

Marco S.

MORT POUR UN BAISER!

Un tragique fait divers endeuille la dernière soirée des Fêtes

[article paru dans *Le Courrier de Mars*]

Les Grandes Fêtes de Mars, consacrées cette année aux progrès de la technologie, se sont achevées hier par le traditionnel feu d'artifice pyromélodique qui a émerveillé comme à l'accoutumée grands et petits. La soirée a été néanmoins endeuillée par un tragique fait divers ayant entraîné la mort d'au moins deux personnes et la mystérieuse disparition d'une douzaine d'habitants.

Autour de 22h00, d'après les premiers témoignages recueillis par la police, un mendiant a été aperçu devant l'Hôtel-de-Ville. Un homme trapu a voulu lui offrir de l'argent, mais l'individu a refusé la pièce de monnaie que lui tendait le généreux inconnu et a exigé de lui un baiser. Choqué par cette requête, celui-ci a violemment pris à partie l'indigent et l'a frappé à de multiples reprises au visage, sans que les passants, qui étaient pourtant nombreux à cette heure-là, n'interviennent ou ne préviennent les forces de l'ordre. L'agresseur, craignant probablement les conséquences de son acte, a pris la fuite aussitôt après avoir constaté le décès de la victime.

Bien que ce dramatique incident ait eu lieu avant le feu d'artifice, le Maire, monsieur Marmin, et Simon Bolif, mécène de la soirée, n'ont pas souhaité annuler l'événement: ils ont préféré observer une minute de silence à la fin du spectacle pyromélodique. La police ne pouvant tout à la fois assurer la sécurité des Marsiens et commencer à enquêter sur ce crime, le corps de la victime n'a pas pu être immédiatement déplacé. Plusieurs habitants de Mars, choqués par ce manque d'égard, ont alors ôté leurs chaussures et leurs chaussettes en signe de protestation, faisant symboliquement cercle autour de la dépouille.

De retour sur place après la fin des feux, les forces de l'ordre n'ont pu que constater la disparition du cadavre et des manifestants, dont les chaussures et les chaussettes jonchaient encore le sol. Certains témoins, contemplant le spectacle à proximité de l'Hôtel-de-Ville, affirment avoir aperçu pendant la minute de silence une colonne de lumière s'élever juste au-dessus de l'endroit où reposait la dépouille et monter vers le ciel à une vitesse vertigineuse.

Peu après minuit, le corps d'un homme dépourvu de tout papier d'identité a été découvert à quelques centaines de mètres de là, pendu à un réverbère. À ses pieds, un porte-monnaie rempli de pièces d'or. On ignore s'il s'agit de l'agresseur. La police est à la recherche de tout témoignage susceptible d'éclaircir cette sombre affaire.